

12èmes

JOUR-NEES

VOIX

D'ORLEANS

STAGE

TOUT PUBLIC

ATELIERS

ECRITURE

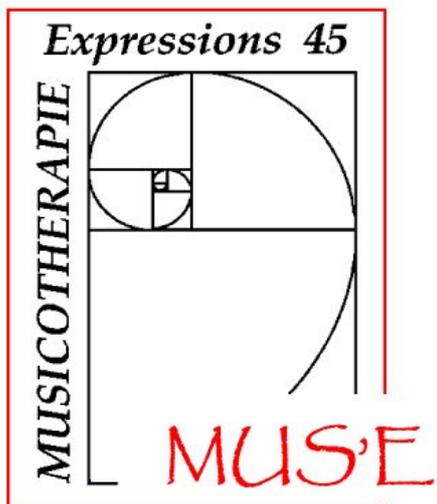
CHANT MUSIQUE

MOUVEMENT

HARMONIE

SPECTACLE

PERFORMANCE



SAMEDI 23

DIMANCHE 24 MARS

2013

Le Petit Cormier (ancien couvent)
45800 Saint-Jean-de-Braye

Les AGITÉS du VOCAL

Articulation

ART'

Art'iii • culations

Articulati on

Art'iculation

Aaa r tiicu

Art'

laaa tion

Musexpressions.free.fr - 02 38 51 39 44

Les AGITÉS du VOCAL

12èmes Journées Voix d'Orléans

Le Petit Cormier
à Saint Jean de Braye



Stage tout public

MUS'E invite tous les curieux de la musique

à la découverte sonore et sensorielle de la Voix en ses multiples Articulations.

Art de relier les savoirs, les émotions et les êtres, entre Ecriture, Musique et Danse :
mots et phonèmes, vocalisations et chansons,
rythmes et mouvements dans le temps et l'espace...

INTERVENANTS

Artistes, Musiciens, Pédagogues



Daniel Amadou, musicien

Michel Dietrich, musicien psychanalyste

Sylvain Guipaud, expressivité et Art Martial Sensoriel

Françoise Py, conteuse

Isabelle Repinçay, chanteuse, musicothérapeute

Anne Stantina, pédagogue vocale

se transmettent, sur le principe du cadavre exquis, des matériaux en cours d'élaboration, depuis l'écriture de textes jusqu'à des propositions musicales, pouvant être représentées

ARTICULATIONS

Lectures

par les MUS'iciens, de textes choisis

Articulateurs

Michel Jouany, art'chitecte, metteur en scène

Isabelle Marié-Bailly, phoniatre au CHRO, chanteuse, musicothérapeute,

directrice de formation de MUS'E

SAMEDI 23 MARS 2013

13h30 : **OUVERTURE**

Présentation des MUS'iciens et des journées

ATELIERS

Création ludique et collective
de petites pièces écrites, dites, chantées, dansées

" Mise en TEXTES "

Pause - Art'iculatoire

" Mise en MUS' EXPRESSIONS "

Pause - Goûter

" Mise en MUS' EXPRESSIONS "

Buffet - Tartine

21h : **HYPOTHÉOSE** ... 22h30

Soirée - Spectacle

avec tous les MUS'iciens

DIMANCHE 24 MARS 2013

9h : Mise en bouches, Café - Concert

CHANTIER des ART'ICULATIONS

" Agitons le Vocal "

pour une qualité vocal et sonore

Buffet partagé

" Mise en Articulations "

Harmonie et scénographie

16h : **APOTHÉOSE** ... 17h

Spectacle - Performance

Les AGITÉS du VOCAL - 23 et 24 Mars 2013

SAMEDI	Activités	Intervenants / Lieux		
13h30	Accueil	MUS'E - Balle de son - Art'iculateurs (Isabelle et Michel)		
		<i>entrée principale / jardin ou chœur</i>		
	Interlude – intervenants	Présentation Françoise, Daniel et Michel		
14h30	ATELIERS	PEIN'ART	ART'MONIE	BAZ'ART
	Mise en textes	Françoise P	Michel D	Daniel A
	<i>3 lieux</i>	<i>salle musique</i>	<i>choeur</i>	<i>nef</i>
Première étape du cadavre exquis				
16h	Interlude 1	Mus'iciens : Marie		
	Pause - Art'iculaire	<i>Jardin ou chœur</i>		
	Interlude – intervenants	Présentation Isabelle Anne et Sylvain		
16h30	Mise en MUS'Expressions	Isabelle R	Sylvain G	Anne S
	<i>3 lieux</i>	<i>salle musique</i>	<i>jardin ou cloître</i>	<i>nef</i>
	Deuxième étape du cadavre exquis			
18h	Interlude 2	Mus'iciens : Pascaline		
	Pause - Goûter	<i>jardin ou cafétéria</i>		
	Interlude 3	Mus'iciens		
18h30	Mise en MUS'Expressions	Anne S	Daniel A	Sylvain G
	<i>3 lieux</i>	<i>salle musique</i>	<i>choeur</i>	<i>jardin ou cloître</i>
	Troisième et dernière étape du cadavre exquis			
20h	Interlude 4	Mus'iciens : Pierre Yves		
	Buffet-Tartines	<i>Cafétéria</i>		
	Interlude 5	Mus'iciens : Elisabeth		
21h00 22h30	HYPOTHEOSE	Soirée - Spectacle : avec tous les MUS'iciens, intervenants et stagiaires		
		<i>Chœur</i>		

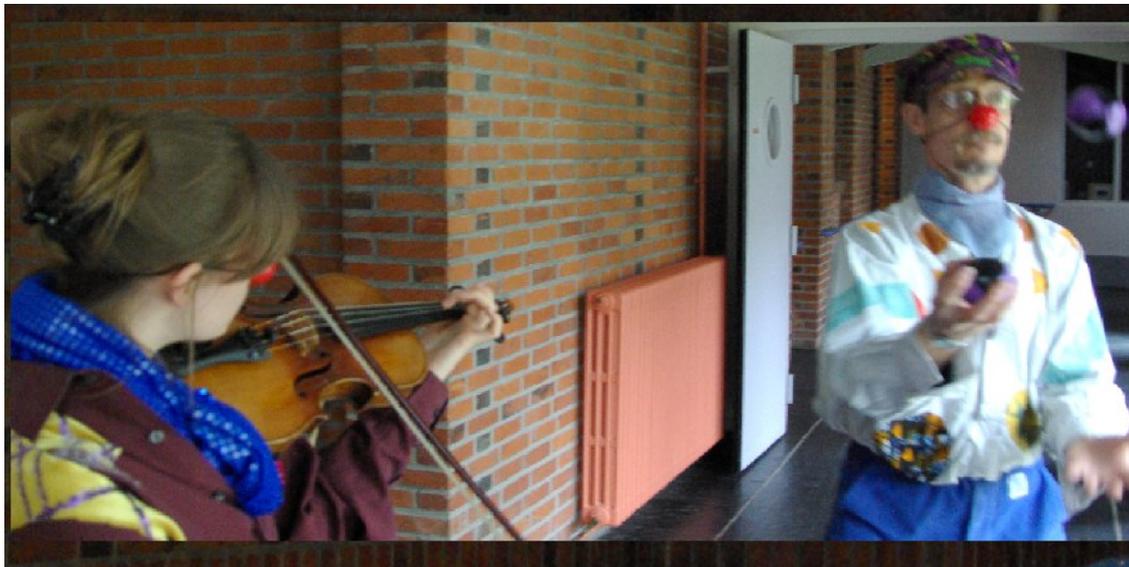
DIMANCHE	Activités	Intervenants / Lieux		
9h	Petit déjeuner	<i>Cafétéria</i>		
	Café – Concert	Art'iculateurs et présentation des 3 créations par les 3 groupes		
		PEIN'ART	ART'MONIE	BAZ'ART
<i>Salle de musique</i>				
10h30	Agitons le Vocal	Isabelle MB : pour une qualité vocale et sonore		
<i>Chœur</i>				
12h30	Interlude 6	Mus'iciens		
	Buffet partagé	<i>Jardin ou cafétéria</i>		
	Interlude 7	Mus'iciens		
14h	Mise en Art'iculations	Isabelle MB et Michel J : Harmonie et scénographie		
<i>Chœur</i>				
16h-17h	APOTHEOSE	Spectacle – Performances		



Soyez les **bienvenus** parmi



les **Agités** du **Vocal**



ARTICULATEURS

Isabelle Marié-Bailly et Michel Jouany



Isabelle Marié-Bailly

Médecin phoniatre, directrice de formation de MUS'E

Articulation - Mise en Harmonie

Je suis une Voix, une Médiatrice qui sait mieux chanter que parler,
Pour dire ce qui me tient à cœur et permettre à chacun de découvrir sa voix (e).

Mon porte-parole se nomme MUS'E,

qui, depuis plus de 20 ans, joue son petit rôle, au carrefour des idées,
d'empêcheuse de tourner en rond, de relieuse, courroie de transmission,
voie de communication, entre personnes qui jouent, chacune, leur partition,
ne parlent parfois pas le même langage et ont pourtant bien des choses à se dire...

L'histoire de MUS'E musarde beaucoup avec la mienne... Pendant mes années universitaires en faculté de médecine, j'ai découvert le chant choral que j'ai pratiqué au sein de divers ensembles vocaux. Après ma thèse en médecine générale et mon mémoire de médecine du travail, j'ai poursuivi mes recherches par une formation en musicothérapie et de nombreux stages de pédagogie vocale avec diverses approches corporelles qui m'ont conduit vers des activités autour de l'enseignement de la technique vocale et autour de la prévention, la rééducation et la prise en charge des pathologies de la communication. Parallèlement à une expérience de médecin de santé publique, j'ai repris mes études de médecine et des stages en thérapie manuelle appliquée à la phoniatry que j'exerce actuellement au service ORL du CHRO.

Pour mettre en œuvre mes actions, j'ai créé en Mars 91 l'association Musicothérapie Expressions 45 dont j'assure la coordination comme directrice de formation, en compagnie de professionnels du secteur médical, paramédical, de l'enseignement et de la culture, passeurs d'art et de création.

MUS'E, évolue au détour de ses appellations successives : Musicothérapie 45, Musicothérapie Expressions 45, ME45, aujourd'hui MUS'E...Référence de notre nouvelle appellation, les Muses, inspiratrices des Dieux et des Hommes, les guidaient avec légèreté et élégance, dans les arts et la science de la parole, de la voix et de la musique...Elles nous semblent ainsi représenter l'essence de nos actions, articulant thérapie, plaisir, découverte, inspiration et expression artistiques.

Mon plaisir est de partager la diversité et d'articuler nos multiples richesses :

favorisant l'échange entre des femmes et des hommes de tous âges et de toutes cultures, handicapés et valides, patients et soignants : phoniatre à l'hôpital, professeur de chant dans un centre social de quartier, formatrice en prévention vocale auprès des enseignants de la région Centre...

jouant avec l'art subtil et généreux de l'écoute de la voix, pétrissant la matière sonore, comme on goûte du bon pain, avec sa saveur, son grain, son timbre, apprenant à dire, communiquer autrement...

offrant des espaces de rencontre et de création, Chantier Musical, Cœur de femmes Mixte, auberges espagnoles où chacun prend des initiatives et se surprend de ses talents...

organisant des Journées Voix, séminaires, impromptus, où parole et musique se mêlent, Art et Thérapie se croisent, Professionnels et Amateurs partagent en résonances, art'iculent leurs jeux, agitent leur Voix et leur chant!



Jean-Jacques Rousseau : Essai sur l'origine des langues (1781)

Les simples sons sortent naturellement du gosier, la bouche est naturellement plus ou moins ouverte ; mais les modifications de la langue et du palais, qui font articuler, exigent de l'attention, de l'exercice ; on ne les fait point sans vouloir les faire ; tous les enfants ont besoin de les apprendre et plusieurs n'y parviennent pas aisément. Dans toutes les langues, les exclamations les plus vives sont inarticulées ; les cris, les gémissements sont de simples voix ; les muets, c'est-à-dire les sourds, ne poussent que des sons inarticulés. Les articulations sont en petit nombre ; les sons sont en nombre infini, les accents qui les marquent peuvent se multiplier de même. Toutes les notes de la musique sont autant d'accents. Nous n'en avons, il est vrai, que trois ou quatre dans la parole.

Comme les voix naturelles sont inarticulées, les mots auraient peu d'articulations ; quelques consonnes interposées, effaçant l'hiatus des voyelles, suffiraient pour les rendre coulantes et faciles à prononcer. En revanche les sons seraient très variés, et la diversité des accents multiplierait les mêmes voix ; la quantité, le rythme, seraient de nouvelles sources de combinaisons ; en sorte que les voix, les sons, l'accent, le nombre, qui sont de la nature, laissant peu de chose à faire aux articulations, qui sont de convention, l'on chanterait au lieu de parler ; la plupart des mots radicaux seraient des sons imitatifs ou de l'accent des passions, ou de l'effet des objets sensibles : l'onomatopée s'y ferait sentir continuellement...

Du reste il n'y a pas une quantité de lettres ou éléments de la parole absolument déterminée ; les uns en ont plus, les autres moins, selon les langues et selon les diverses modifications qu'on donne aux voix et aux consonnes. je ne doute pas qu'on n'en trouvât beaucoup, si l'habitude avait rendu l'oreille plus sensible et la bouche plus exercée aux diverses modifications dont elles sont susceptibles. A proportion de la délicatesse de l'organe, on trouvera plus ou moins de modifications, entre l'[a] aigu et l'[o] grave, entre l'[i] et l'[e] ouvert, etc. C'est ce que chacun peut éprouver, en passant d'une voyelle à l'autre par une voix continue et nuancée ; car on peut fixer plus ou moins de ces nuances et les marquer par des caractères particuliers selon qu'à force d'habitude on s'y est rendu plus ou moins sensible ; et cette habitude dépend des sortes de voix usitées dans le langage, auxquelles l'organe se forme insensiblement.

La même chose peut se dire à peu près des lettres articulées ou consonnes. Mais la plupart des nations n'ont pas fait ainsi ; elles ont pris l'alphabet les unes des autres, et représenté, par les mêmes caractères, des voix et des articulations très différentes. Ce qui fait que, quelque exacte que soit l'orthographe, on lit toujours ridiculement une autre langue que la sienne, à moins qu'on n'y soit extrêmement exercé..../

L'écriture, qui semble devoir fixer la langue, est précisément ce qui l'altère ; elle n'en change pas les mots, mais le génie ; elle substitue l'exactitude à l'expression. L'on rend ses sentiments quand on parle, et ses idées quand on écrit. En écrivant, on est forcé de prendre tous les mots dans l'acception commune ; mais celui qui parle varie les acceptions par les tons, il les détermine comme il lui plaît ; moins gêné pour être clair, il donne plus à la force ; et il n'est pas possible qu'une langue qu'on écrit garde longtemps la vivacité de celle qui n'est que parlée. On écrit les voix et non pas les sons : or, dans une langue accentuée, ce sont les sons, les accents, les inflexions de toute espèce, qui font la plus grande énergie du langage, et rendent une phrase, d'ailleurs commune, propre seulement au lieu où elle est. Les moyens qu'on prend pour suppléer à celui-là étendent, allongent la langue écrite, et, passant des livres dans le discours, énervent la parole même . En disant tout comme on l'écrirait, on ne fait plus que lire en parlant.



Bobby La Pointe – Eau de toilette

Pour faire un tube de toilette
En chantant sur cet air bête
Avec des jeux de mots laids
Il faut pondre des couplets
Permetts que je te réponde
C'est sûr, faut que tu les pondes
Bon, mais que dois-je pondre ?
Que ponds-je. Que ponds-je. ,
Pot podet pot pot. Le dernier mot qui t'a servi était : "Ponds-je"
Serviette éponge ! parfait ! ...
Allez vas-y, je vais t'aider

J'apprécie quand de toi l'aide, Gant de toilette
Me soutient cela va beau-, Ce lavabo
coup plus vite, c'est bien la vé- , C'est bien lavé
rité, ça nous le savons, A nous l'savon
DE TOILETTE

Sur ce piano les touches t'y aident, Les douches tièdes
Ton air est bon, mais mon chant point, Mets mon shampooing
Il s'ra peut-être pas sal' demain, Salle de bains
Il m'aura en tout cas miné, Ou cabinet
DE TOILETTE

Eau chaude, eau froide, eau mitigée ?
Cette salade, on verra dans, Un verre à dents
Un instant si c'est le bide, et, C'est le bidet
Est-ce à répéter ou à taire, T'es au water
J'aimerais mieux que d'aut' la vendent, Eau de lavande,
eau DE TOILETTE

Ma face de carême harassée, Crème à raser
Pour sûr aura ce soir les tics, Rasoir électrique
Ils font rire les gosses mes tics, Les cosmétiques
Sur ma gueule d'empeigne à moustache, Peigne à moustache

COSMÉTIQUES
CREME A RASER
RASOIR ELECTRIQUE
SERVIETTE EPONGE
CHANSON DE TOILETTE
TRÈS POÉTIQUE **TOC**



Michel Jouany

Art'chitecte metteur en scène

Articulation - Mise en scène

Méломane éclectique, musicien impossible,
Chanteur de salle de bain, « chantonneur » permanent,
Scénographe, metteur en scène et acteur amateur,
Pour tout mélanger, dans le partage et la joie,
Et à chacun sa petite musique...



" L'auteur et moi " - Eric Chevillard

p 17 à 19

En deux mots, mademoiselle, pardon si je vous importune, on importune toujours les demoiselles et d'ailleurs que faire avec les demoiselles sinon les importuner, pourquoi des demoiselles, si ce n'est pour qu'on les importune, je vous le demande, mademoiselle, à vous qui êtes idéalement placée pour me répondre, là, tranquillement assise à cette table, prenant le soleil en terrasse, sirotant votre jus de fraise, et qui se trouve soudain abordée par un homme, vraiment semblablement importun, donc, puisqu'il faut que les demoiselles soient importunées, il faut bien aussi que quelqu'un s'y colle, et pour cela, pour ce qui est d'importuner les demoiselles, rien ne vaudra ni ne remplacera jamais un homme, un vrai, si l'on a pu lui substituer avantageusement dans tout un tas d'autres domaines, une femme à poigne, un animal, une machine, un robot, en l'occurrence il tient toujours la rampe, n'est-ce-pas, dites-moi, enfin non, plus tard, s'il vous plaît, j'aimerais d'abord que vous m'écoutez, ce ne sera pas long, deux mots, j'ai besoin de parler et vous êtes là, une demoiselle, tant mieux, et joliment tournée, si vous me permettez, mais ce n'est qu'un hasard heureux, je me serai adressé aussi bien à un gros monsieur si un gros monsieur s'était trouvé là à votre place, en variant juste mon entrée en matière évidemment, en coupant tout ce qui concerne les demoiselles et les qualités d'importun sans rival de l'homme auprès d'elles, vous seriez bien aimable de retirer votre sac de cette chaise, que je puisse m'asseoir une seconde, merci, vous serez tout de même plus à l'aise pour m'écouter, un monsieur gros et gras aurait fait l'affaire, j'aurais pareillement importuné un monsieur gros et gras, j'espère que cela lève pour vous toute ambiguïté, sans en susciter une autre, n'allez pas soupçonner chez moi quelque inclination maniaque pour les messieurs gros et gras, ma préférence va aux demoiselles, il paraît que vous en êtes une, la coïncidence m'étonne tout le premier dans cette conjoncture pour moi si défavorable, mais encore une fois, vous ou une autre, ou un autre, pourvu qu'il ait les oreilles creuses et qu'il ne soit pas trop mobile et je le harponnais de la même façon, n'y voyez donc aucune- oui, bonjour, un grand café, merci-, n'y voyez donc aucune distinction, aucune élection, cette fois votre charme n'y est pour rien, désolé, ne vous vexez pas non plus, remarquez que je ne m'arrête pas davantage à vos défauts, j'en viens donc à ce qui m'amène, il faut bien que je vous explique pourquoi je suis si remonté, pourquoi je m'en prends à vous si cavalièrement, si grossièrement, alors que l'impatience et la colère sont tout à fait étrangères à ma nature véritable.

Je suis un homme pondéré. Croyez-le ou non, il m'en faut beaucoup pour m'énerver.

" L'auteur et moi " – Eric Chevillard

p 177 à 178

C'était un animal. C'était un quadrupède poilu. Mais ce n'était pas un chien. C'était un animal quadrupède poilu beaucoup plus long qu'un chien.

La scène se passait, je le rappelle, dans une grande ville française dont je préfère taire le nom... Il ne pouvait s'agir par conséquent ni d'un animal de ferme, ni d'un hôte de nos bois, ni d'une vache ni d'un cerf. Il furetait entre les voitures, ne se cachait pas vraiment et bientôt nous le vîmes et c'était un... – sous nos climats, invraisemblable ! – sous nos latitudes, vous déraisonnez ! – en pleine centre-ville, vous vous moquez ! – serait arrivé là comment, réfléchissez ! – Fou Dieu ! C'était un tamanoir.

Un tamanoir, absolument, c'était un tamanoir. Un tamanoir de chair et de crin dur, prolongé démesurément par ce museau grotesque, d'un côté, démesurément par cette queue ridicule de l'autre, qui le distinguent et d'ailleurs le désignent à l'hilarité générale. Le tamanoir prête à rire. Il est de ces animaux auxquels on ne croit pas vraiment. Un de ces clowns de la Création. Un drôle de zigue qui marche sur ses pantalons.

Mon amie néanmoins semblait avoir quelques notions de la chose. Elle adopta un ton professoral et improvisa à mon intention une petite leçon d'histoire naturelle. Le tamanoir, dit-elle – et j'étais heureux de ce hasard qui me permettait de l'entendre prononcer le mot tamanoir – demandez-vous si vous avez déjà eu l'occasion d'entendre l'être que vous aimez prononcer le mot tamanoir et dans le cas probable d'une réponse négative, pressez-le de le faire, car un jour il sera trop tard irrévocablement, aussi longtemps que vous avez partagé sa vie, il se pourrait que jamais le mot tamanoir n'ait franchi la barrière de ses dents pour voler jusqu'à votre oreille, alors vous le regretterez, ô combien amèrement, nos existences ne recèlent pas tant de joies, comblons-les de ces menus soins, de ces tendres attentions, gratifions-nous de ces simples bonheurs, ce n'est pas rien, et je parle d'expérience, que d'entendre soudain l'être que vous aimez, que vous pensiez connaître jusque derrière les genoux, prononcer un mot inhabituel, en particulier le mot tamanoir, en particulier s'il est prononcé en situation, si, contre toute attente, il tombe à pic, s'il nomme chat le chat, et donc tâchez, c'est un conseil que je donne désormais aux gens que je rencontre, tâchez de provoquer la situation qui conduira l'être que vous aimez à articuler à bon escient le mot tamanoir, vous me remercieriez, il y a là un frisson nouveau d'une qualité peu commune (le mot tapir ne fait pas tant d'effet), même si évidemment, et je vous le souhaite – je ne suis pas jaloux de mes plaisirs : voilà l'homme que je suis –, l'émotion est plus pure encore lorsqu'elle vous envahit d'un coup et que rien ne la laissait pressentir, en somme, lorsque, venu de nulle part, le tamanoir surgit.../



Daniel Amadou

Musicien de jazz, clarinettiste
Artiste plasticien



BAZ'ART



ART'MONIE

Mise en Texte et en Musique

Je suis clarinettiste et chanteur, j'actue dans plusieurs formations.

J'ai travaillé plusieurs années, comme musicothérapeute, dans une large gamme d'institutions et de centres, notamment en maison d'arrêt en co-animation avec Isabelle, dans le cadre de MUS'E.

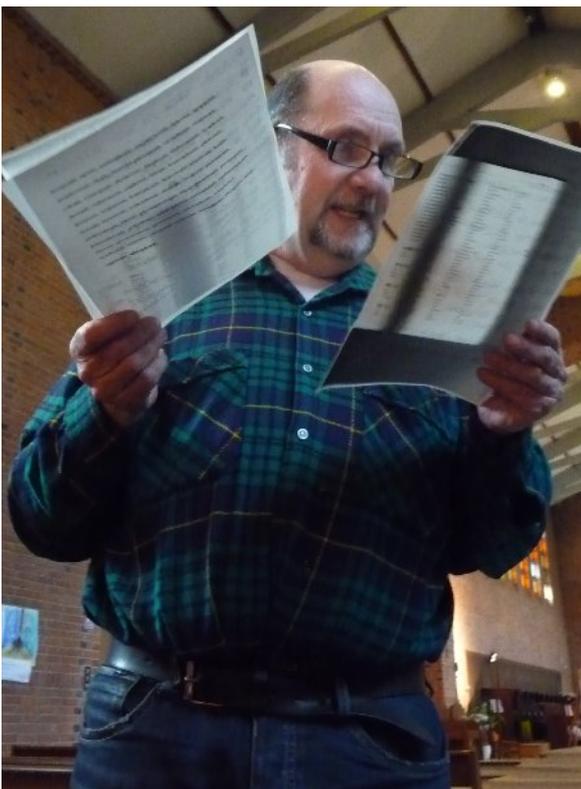
Aujourd'hui, je travaille plus sur la structure sonore des objets, et l'esthétique sonore des paysages.

Il faut renoncer à l'usage du mot, et s'attacher dès le départ à la poésie des sons, des onomatopées, à la musique du vent et des lettres qu'il suggère.

Rondeau de Charles d'Orleans et sa version réarticulée

*L'hiver a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie
Et s'est vêtu de broderie
De soleil riant, clair et beau.*

*Ogan labessé son danbo
Séban déboïdur édobuie
Essé glondue débroidérie
Gonsollié rian clarido*





Françoise Py

conteuse



PEIN'ART

Mise en Texte

*C'était il y a dix ans. Je travaillais dans « l'Entreprise »,
celle qui dominait tout, perchée au sommet du Mont CAC40,
Et je négociais, comme on me le demandait, toujours plus, toujours plus loin, toujours mieux,
Et de temps en temps, je songeais à ce que j'aimais, et que je ne faisais pas,*

*Un matin ensoleillé, pédalant sur un petit chemin forestier, tout s'est éclairé :
ENFIN, J'ALLAIS CESSER DE COMPTER, mes contrats, mes objectifs, mes résultats, mes kilomètres,
compter sur les autres, pour les autres...
compter le temps de liberté qui me restait...*

*Et j'allais enfin CONTER, mes histoires, celles des autres, celles d'ici et celles d'ailleurs, aux enfants, aux
parents, dans les bibliothèques, les salles des fêtes... partout où je le pourrais, ou on me le demanderait...*

*Je suis devenue apprentie conteuse, tenaillée par une faim insatiable, de mots, d'images, de récits
fantastiques ou merveilleux, joyeux et malicieux,*

Je ne suis toujours pas rassasiée !!!

Jacques PRÉVERT
Choses et autres

*Embauché malgré moi dans l'usine à idées
j'ai refusé de pointer
Mobilisé de même dans l'armée des idées
j'ai déserté
Je n'ai jamais compris grand chose
Il n'y a jamais grand chose
ni petite chose
il y a autre chose
Autre chose
c'est ce que j'aime qui me plaît
et que je fais.*





PEIN'ART

Isabelle Repinçay

Chanteuse, musicothérapeute

Mise en Mélodie - Danse



Deux activités intimement mêlées, ...

Je suis éducatrice spécialisée et musicothérapeute. Je travaille dans un service de psychiatrie pour enfants et adolescents ; j'utilise donc la musique, la voix comme médiation thérapeutique. Pas toujours besoin du langage pour partager et révéler des émotions... Mus'e m'a d'ailleurs accueillie en stage durant ma formation de musicothérapie.

Chanteuse, instrumentiste (saxophone) et passionnée de répertoire chanté de tradition orale, j'intègre diverses formations musicales et vocales. C'est dans le duo alinéa avec Sylvie Jallais que nous passons par l'improvisation, la composition, la recherche polyphonique a capella. Différents spectacles ont suivi. Ceci a permis la création de deux albums « qui frappe » en 2009, et « chassé-croisé » en 2012. Encore plus récemment, le duo alinéa a accompagné une trentaine de chanteurs multigénérationnels pour un spectacle de 250 participants mêlant danse musique et chant dans une évocation des légendes rustiques de George Sand.

Jouer avec toutes les voix, laisser éclore nos petites mélodies intimes, les mêler, les emmêler, pour y trouver une source de joie dans la rencontre.....



Une petite ritournelle de Yvon Guilcher...

Dimoi, dimoi kita milà, dimoi kita milà,
dimoi ki ta milà ...
situdi ki tamilà, p'tit gars, nipapa, nitonton, ne lsauront
situdi ki tamilà, p'tit gars, nipapa, nitonton, ne lsauront
dimoikitamilà, dimoikitami, là, dimoikitamilà



Anne Stantina

musicienne, pédagogue vocale



BAZ'ART

PEIN'ART

Mise en Musique

Après avoir exercé comme professeur de musique dans le secondaire pendant dix-neuf ans, je me consacre au chant et à la voix parlée depuis dix ans et suis la formation de coaching vocal de Yaël Benzaquen à Paris (« SOS voix »)

La structure Openvox à Avallon dans l'Yonne que j'ai créée, réunit d'autres praticiens de la médiation corporelle (kinésiologie et sophrologie). Openvox reçoit toute personne désireuse d'améliorer l'usage de sa voix, sa confiance en soi, ses capacités relationnelles et intervient également en entreprises et dans les établissements scolaires.



poème de Robert Desnos
Le Blaireau

" Pour faire ma barbe je veux un blaireau
Graine de rhubarbe graine de poireau
Par mes poils de barbe ! s'écrie le blaireau
Graine de rhubarbe , graine de poireau
Tu feras ta barbe avec un poireau
Avec un poireau ?
Graine de rhubarbe, t'auras pas ma peau "





ART'MONIE



BAZ'ART

Sylvain Guipaud

Expressivité et Art Martial Sensoriel



Mise en Mouvements

Mon parcours d'assistant en ressources humaines à animateur socioculturel en passant par la pratique des Arts martiaux et l'expressivité m'a amené à me former en Art Martial Sensoriel et en Technique psychomusicale corporelle et vocale.

L'Art Martial Sensoriel est un nouvel Art martial basé sur la perception de soi et de l'autre au sein d'une gestuelle respectueuse des lois du fonctionnement du corps en mouvement. A la fois puissant et doux, ludique et structuré, il offre ancrage, stabilité et confiance en soi.

J'anime, à Orléans, des ateliers en développement personnel par la voix, le corps et l'improvisation au sein de MUS'É, et des ateliers découverte et approfondissement en Art Martial Sensoriel.

Je m'oriente de plus en plus vers un travail de préparation corporelle et sensorielle à l'expression et à l'improvisation gestuelle et vocale.

Gianni Rodari

" Grammaire de l'imagination "

" ... On parle souvent de l'imagination comme d'une qualité superflue, ou d'une activité dangereuse, ou d'une faculté réservée à un groupe privilégié de personnes. En fait, l'imagination est un instrument dont l'esprit ne peut jamais se passer. Elle sert pour jouer, pour travailler, pour vivre " .

(préface, traduction et notes de Roger Salomon)

Ed. rue du monde





Michel Dietrich

Musicien, compositeur, psychanalyste



ART'MONIE

Mise en Texte

Je travaille dans différentes institutions sur Paris, auprès de personnes handicapées.

Au sein de MUS'É, j'anime des ateliers d'improvisation « Chantier musical » de percussions, création auprès de travailleurs d'un ESAT, handicapés visuels, pendant plus de 10 ans au sein et en collaboration avec les professeurs de musique de l'École Nationale de Musique d'Orléans-la-Source et depuis septembre 2011, à la Maison des Arts et de la Musique d'Orléans.

Cet atelier est ouvert à tous, auberge espagnole dont la vocation est d'accueillir tous les musiciens et chanteurs amateurs, notamment les participants des ateliers vocaux « A la découverte du Corps-Voix » avec qui se joue une grande séance trimestrielle. Le « chantier musical » est également un lieu de formation auprès de toute personne désireuse de découvrir les enjeux de la médiation artistique, de faire expérience, à travers les regards croisés, la parole échangée, les essais de règles à jouer.

Bernard Noël

" Extraits du corps "

Au commencement, l'oeil visita la moelle et je naquis.

*Un sexe émergea à l'opposé de l'oeil, pour regarder le temps ; et lentement,
la moelle fit là une pelote de nerfs autour de laquelle les heures vinrent s'égoutter.*

Ce fut le ventre.

L'eau eut alors soif de se saisir et elle condensa la peau.

Le mou engendra son contraire et l'os parut.

Il y eut un dedans et il y eut un dehors,

mais le dedans contenait son propre dehors qui disait moi, pendant qu'il disait, je.

L'oeil les mit au noir et se tourna vers le dehors ; dehors.

J'eus un visage, un volume, un corps.

Je fus un plein qui allait toujours de l'avant,

mais voici que mon oeil s'est inversé.

Maintenant, je vois derrière,

maintenant, je suis creux,

et mon corps est à recommencer.

ATELIERS : 3 groupes

Création ludique et collective

*de petites pièces écrites, dites, chantées, dansées
articulant créations littéraires, mises en harmonies*

" Mise en TEXTES "

" Mise en MUS' EXPRESSIONS "

à partir de 3 phrases de début



PEIN'ART

J'étais tranquille, j'étais peinard...

*Françoise Py
Isabelle Repinçay
Anne Stantina*



ART'MONIE

*Harmonie, harmonie,
avais-je vraiment une gueule d'harmonie ?*

Michel Jouany (remplace M Dietrich)

*Sylvain Guipaud
Daniel Amadou*



BAZ'ART

Bazar ? Vous avez dit bazar ?

*Daniel Amadou
Anne Stantina
Sylvain Guipaud*



« J'étais tranquille, j'étais peinard »

Texte écrit, mis en mouvement et musique par Françoise, Isabelle et Anne,
avec Fatimata, Susan, Elisabeth, Pierre Yves, Agnès, Florence,
Tiphanie, Françoise, Julie, Adrien, Marie Sophie

PREMIERE MOUTURE SPONTANEE :

J'étais tranquille, j'étais peinard, en particulier aujourd'hui.

La tête un peu en bazar.

Super la vie ! Super exquis ! Viens donc ici !

*Lorsque nous nous sommes croisés
avec ce drôle de canard allongé dans son hamac.*

*« Cool, calm, collected » chanta Mick Jagger,
suivi d'une musique au rythme effréné.*

Je regarde les autres.

M'ennuie quand je suis pénard.. Art tempo.

Sous le soleil les bulles de savon éclatent.



DEUXIEME VERSION

*Claire avait un regard lune
Eperdument sans rancune
Si seulement elle comprenait
en attendant qu'elle attrape
ce satané vieux roublard
avec son sacré canard
Tu t'croisais super exquis
avec ta manie des bulles
qui éclataient au soleil
Viens donc vite à la maison
la maison du coin du bois
On sera bien tous les deux
avec la tête en bazar
Moon, cool, calm and collected
Art tempo, rythme effréné
Méné dar édibébé
Ana ni ponimala
Gallé casa isba yourte*





Art'monie

Texte écrit, mis en mouvement et musique par Michel, Sylvain et Daniel
avec Dominique, Bruno, Pascal, Elisabeth, Béatrice, Pascaline,
Valérie, Danielle, Agnès, Michèle, Françoise

Au commencement, je rêvais d'harmonie, mais j'étais seul contre tous.

Hum, hum (toux de malade).

Sur un malentendu, je me suis retrouvé dans cette sinistre prison.

Pourtant je n'ai cessé de clamer mon innocence. Bing, bang, bing !

Je tapais de toutes mes forces sur les barreaux de ma fenêtre pour faire entendre mon cri.

Il me semblait qu'au loin un doux chant me répondait.

Et maintenant que je suis à la fin de ma vie, je me souviens qu'on m'appelait Harmonie.

Harmonie ! Harmonie! Avais-je vraiment une gueule d'harmonie ?

Mal rasé , l'œil glauque, le seul qui me reste, avais-je vraiment une gueule d'harmonie ?

Me rappelant ces sons harmonieux, je décidais de monter un plan d'évasion pour sortir de
ce trou perdu dans le désert d'Habamas.

Je marchais droit devant moi, rongé par un sentiment d'injustice.

Enfin les ondes devenaient favorables.

Elles m'enveloppaient.

Venaient elles du vent des sables ?

Du doux chant des muses ?

Que c'était beau !

L'horizon s'ouvre enfin : Des chameaux !

Bon sang, quel orchestre !

Ça me rappelle tout à fait la marche égyptienne
de Johann Strauss que j'avais si souvent dirigée.

Phrases intermédiaires - mise en mouvement

Que c'est beau !

Des chameaux !

Il faut garder son âme d'enfant.

Je tapais sur les murs pour faire entendre mon cri.

Phrase retenue - mise en musique

Et maintenant que

Je suis à la fin de ma vie,

Je me souviens que

L'on m'appelait Harmonie.





Bazar vous avez dit bazar

Texte écrit, mis en mouvement et musique par Daniel, Anne et Sylvain,
avec Hamid, Claude Aline, Laurent, Marie, Sylvie, Philippe,
Elisabeth, Sylvie, Véronique, Isabelle



Pourtant ce lascar minuscule malabar

Ne prône pas la fanfare

Rampant sous le sleeping car

La femme lettre et l'homme lardfumen du cheddar

En buvant du thé tard

Pas un dollar pour toi Balthazar

Avatar malabar tu te barres

Va faire les brises car a Gibraltar

QuEl cauchemar vous a Zanzibar

Mais non direction alcazar

Chez le tsar de Madagascar

Biz our va se dit biz our

Pourtant ce car las ne prône pas la foarfan

minuscule bar lama

Quel caucheram' vous a zanzirab

Mais non direct niot alcaraz chez les rats de madagascrac

Le slip du car sous le panran lard de l'homme fumant d'arche

Vous bute tarte

Pazour un larzour pour baltazour

Atavour ma labour tu te courtes

Vas faire le bricadour a gibraltour

Razabue sa vous zarbadi

Las car cas tant pour far la fan proneuneu

Cul minus nimbus racama

Carsliput pensou la rame

Parezampe chez ramca barizanze

la star du czar

Gargarmadant

Hazar n'est pas ce ça ça ha





MUS'E

" Le langage musical "

Clauses du discours par André Boucourechliev

choisi par Marie Vétier



Interlude 1

La musique comporte des clauses de discours qui la rapprochent - du moins en apparence - de celles du langage parlé et qui gouvernent le comportement de structures dans le temps.

Les partitions, mais aussi leurs interprètes et leurs auditeurs mêmes sont là pour faire jouer ces clauses. Elles sont innombrables, qu'emploie le compositeur, en vue de "dramatiser" le temps, le lacérer ou le suspendre : énonciations, développements, variations, retours, transitions, oppositions, symétries et asymétries, ruptures, césures et coups d'éclat, fragmentations, inversions et miroirs, surcharges, retraits, éliminations, replis stratégiques, non moins que les blocages provisoires, les recours à la mémoire, les progressions contrôlées, les faux-fuyants, les silences soudains et les déchaînements grandioses...

Certaines de ces clauses ont une signification extrêmement importante au sein de la forme, gouvernées par les conduites stratégiques à long terme. Curieusement, les livres en parlent assez peu, sinon de l'extérieur, sur le mode catégoriel (or il ne s'agit pas ici de clauses formelles convenues comme l' "exposition-développement-reprise" d'un allegro de sonate). Sait-on ce que signifie la répétition, par exemple, ou quelle peut-être la fonction de certaines ruptures ?

La répétition, arme à double tranchant...

Nulle chose n'est identique à sa réédition dans le temps. Entre A et A1 s'est écoulé du temps, se sont interposées "la vie qui passe", une mémoire déjà informée et qui déforme. Celle-ci peut nous conduire, si l'oeuvre nous est proche, à une re-création personnelle de tel ou tel de ces moments, à la fois voisine et éloignée de l'original.

Le thème, le motif, flottent alors incertains dans notre mémoire, à l'"état mythique" si l'on peut dire et leur confrontation avec la réalité de l'écoute est féconde, fût-elle heureuse ou conflictuelle. Si la répétition appelle, attise la mémoire, elle prend aussi, en contrepartie, le risque de créer la saturation, la redondance, l'ennui et finalement la sortie du musical, un "silence structural". Reconnue dans sa fraîcheur, en revanche, inattendue ou désirée, la figure sonore qui revient peut procurer des joies aiguës jusqu'à la douleur, si elle a su engendrer la nostalgie.

Rares sont les ruptures brutales dans la trame musicale, moyens rhétoriques puissants, créateurs de suspense, gestes dramatiques, intrigants, spectaculaires. Or la rupture comme geste n'épuise pas la fonction de celle-ci, loin de là : elle se trouve utilisée de façon autrement subtile dans les stratégies à long terme, comme moyen de casser une progression menacée de saturation, comme trait d'abolition de ce que fut, pour repartir de rien. .../...

Ainsi en va-t-il du bénéficiaire face à l'oeuvre, celui, dit-on, "pour qui le compositeur écrit". Et telle apparaît la trinité compositeur-interprète-auditeur où chacun est partie prenante, investi de pouvoirs sur le temps - c'est à dire sur la forme.



MUS'IE

Interlude 2

" A vingt ans " de Léo Ferré

proposé par Pascaline



Pour tout bagage on a vingt ans
On a l'expérience des parents
On se fout du tiers comme du quart
On prend le bonheur toujours en retard
Quand on aime c'est pour toute la vie
Cette vie qui dure l'espace d'un cri
D'une permanente ou d'un blue jean
Et pour le reste on imagine

Pour tout bagage on a sa gueule
Quand elle est bath ça va tout seul
Quand elle est moche on s'habitue
On se dit qu'on est pas mal foutu
On bat son destin comme les brèmes
On touche à tout on dit je t'aime
Qu'on soit de la Balance ou du Lion
On s'en balance on est des lions...

Pour tout bagage on a vingt ans
On a une rose au bout des dents
Qui vit l'espace d'un soupir
Et qui vous pique avant de mourir
Quand on aime c'est pour tout ou rien
C'est jamais tout c'est jamais rien
Ce rien qui fait sonner la vie
Comme un réveil au coin du lit

Pour tout bagage on a sa gueule
Devant la glace quand on est seul
Qu'on ait été chouette ou tordu
Avec les ans tout est foutu
Alors on maquille le problème
On se dit qu'y a pas d'âge pour qui s'aime
Et en cherchant son coeur d'enfant
On dit qu'on a toujours vingt ans...





MUS'E

Interlude 3

Raymond Devos

dit par Pierre Yves

Mes mains ont du mal
à se faire entendre.
Elles ont tendance
à se faire tirer l'oreille.



Interlude 4

Chant inventé par Fatimata

Ada yidi niamde bourou ? eille, bede yidi niamde bourou
(veux tu manger du pain ? Oui, je veux manger du pain)



Baden en farinio
Sen gasni, baden hen laviro
Sen gasni, baden hen lamdam
Sen gasni, baden hen diamdam
Dgiben
Gatien haboi
Youfi, ahie
Taya halab
Yirlou
Bada didel
Bada en del fourna
Haben bourou

(on met la farine)
(et, ensuite, on rajoute la levure)
(et, ensuite, on rajoute le sel)
(et, ensuite, on rajoute l'eau)
(on mélange)
(on laisse reposer)
(ça gonfle, beaucoup)
(on coupe en tranche)
(on l'étale)
(on fait les traits)
(on met au four)
(le pain est cuit)

Interlude 5

" Ecoute " de Paul Bergèse

poème choisi par Elisabeth

Ecoute en cette fin de jour,
les battements s'apaisent
et le chaud, et le vent,
le rire des oiseaux,
le travail des abeilles

En bordure des blés,
sous les coquelicots,
Timide et solitaire
le grillon vesperal
Astique son violon.





HYPOTHÉOSE

L'art articulatoire de Georges Thill

MUS'É

Texte écrit par Bruno Barré
Montage sonore réalisé avec la complicité
de Pascaline, Sylvain et Isabelle



Pour moi, parler d'articulation et de voix,
c'est synonyme de chant articulé et de Georges Thill.

Georges Thill qui vécut de 1897 à 1984 fut un ténor français qui articulait ses mots. Le grand musicologue Alain Duhau remarque que Georges Thill avait une manière de chanter pour se faire comprendre..

" Que Thill ait pu tenir pendant presque 30 ans, dont une quinzaine en plein apogée, avec un répertoire aussi diversifié (en français surtout, mais aussi en italien, en espagnol et en allemand) en dit long sur la technique acquise et le travail incessant pour maintenir un mécanisme vocal aussi performant. Son assimilation du style du bel canto qu'il adapta à la déclamation et à la prosodie françaises, la netteté de l'élocution, la maîtrise du passage des registres, la coloration raffinée et l'aisance de l'articulation sont étonnantes. Son chant, " voix de violoncelle ", semblait lui sortir naturellement du gosier. Bien sûr, le tissu vocal s'use et ne se régénère pas et, à partir des années 1940, si sa technique était toujours présente, il n'eut plus la même splendeur. "

Pour la petite histoire, ce ténor à l'opéra de Paris dans les années 30, deviendra l'ami d'un choriste lui aussi ténor René Deschamps qui sera ensuite mon grand-père. 1940 eut raison de cette amitié si bien que je n'ai connu que mon grand-père.

Ce ténor par son naturel, combinait l'articulation et la mélodie. En chantant Wagner, il s'est abîmé la voix, parce que ce n'est la même école de chant. Verdi, et les autres compositeurs italiens sont plus nets. D'ailleurs, la langue se parle comme elle s'écrit. Au contraire, le chant allemand ne se chante pas comme il s'écrit mais les sons voyelliques diffèrent de l'écrit à l'oral parlé puis à l'oral chanté. Un [a] écrit, par exemple, va se dire [a] mais va se chanter [oa] ou [oua]

Comme le rappelait l'émission " c'est pas sorcier ", les chanteurs d'opéras ont une vélocité suffisante pour se faire entendre dans toute une salle, à la différence des chanteurs de variété qui ont besoin de micro et qui parfois doivent consulter pour troubles vocaux.

Je conclurai en disant que Georges Thill avait un chant à la frontière du chanté et du parlé, non sans oublier le cycle " pierrot lunaire " que Schoenberg a composé à la limite du parlé et du chanté.



HYPOTHÉOSE



Soirée - Spectacle avec tous les MUS'iciens

Pascaline

Bruno, Pascaline, Sylvain et Isabelle

Sylvain et Pierre Yves

Isabelle R

Daniel

Françoise

Anne

Michel J

Isabelle MB et Michel

Coeur de Femmes mixtes

Hamid

et tous les stagiaires désireux de partager leurs talents : conte, musique, poésie...

violon

l'art articulatoire de Georges Thill

clowns

chansons traditionnelles

musique, jeux poétiques

conte

chansons

texte de E Chevillard : le tamanoir

chanson Eau de toilette

chansons " guérir, gai-rire "

chant traditionnel



DIMANCHE 23 MARS 2013
Café-concert du matin – Mise en bouche



« Agitons le vocal »

Mise en Art'monie avec Isabelle M-Bailly



Mise en articulations

avec Michel Jouany



APOTHÉOSE

Spectacle - Performances

Les Agités du Vocal jouent, improvisent, mettent en oeuvre ensemble
l'articulation des trois petites pièces :

écrites, mises en musique et en mouvement,
le samedi,

avec Françoise, Michel, Daniel, Anne, Isabelle et Sylvain,

mises en harmonie et en espace,
le dimanche,

avec les 2 articulateurs : Isabelle et Michel



Et donnent naissance à une œuvre impromptue et éphémère, clôturant les 2 journées.



Les chanteurs

Valérie, Isabelle, Tiphanie, Michèle, Véronique, Hamid, Bruno, Béatrice, Pascal
Marie, Laurent, Sylvie, Elisabeth Isabelle Françoise, Florence, Julie, Sylvie,
Pascaline, Julien, Fatimata, Isabelle, Pirre Yves, Line, Agnès, Anne, Marie Sophie, Brigitte,
Susan, Michel, Pierre Yves, Danielle, Sylvie, Janine, Elisabeth, Sylvain





MUS'E

L'équipe de MUS'E 2013

Marie, Présidente

Bruno, trésorier

Monique, secrétaire

Pierre Yves, trésorier adjoint

Pascal, secrétaire adjoint

Pascaline, Michel, commission communication

Caroline, Michel, Fatimata commission Art et Santé

Isabelle, directrice de formation



Le projet associatif de MUS'E

" MUS'E " acronyme de " Musicothérapie Expressions 45 " a pour objet, depuis sa création en 1991 :

1°) Uéchange entre les professionnels des secteurs socio-éducatifs, de la santé, du monde artistique et des entreprises.

2°) Proposer des prestations pour tout public et institutions : information, formation, atelier de développement personnel , atelier thérapeutique, de prévention et de réinsertion, utilisant la musique et la voix comme médiateur facilitant la communication, la créativité et l'accès à la culture.

Le projet de l'association a évolué avec le temps et avec les personnes inscrites durant les 20 ans écoulés et celles qui s'inscrivent actuellement pour faire un bout de chemin avec elle.

Aujourd'hui, nous parlons de " prendre soin de la relation " Celles et ceux qui naviguent dans le navire MUS'E parlent de communication et essaient d'être cohérents avec ce projet, tout en acceptant leurs éventuelles défaillances.

Et si chanter permettait d'apprendre à parler !
Et si parler était en direction de l'autre !
Et si parler de l'autre c'est parler de soi, parler de l'autre que l'on ne comprend pas !

Et si " s'entendre " autorisait à entendre l'autre, même dans le désaccord ?
Alors que pouvons nous faire pour prendre soin de la relation ?
Essayer de se comprendre, de s'entendre.

Marie Vétier, présidente de MUS'E
Mars 2012

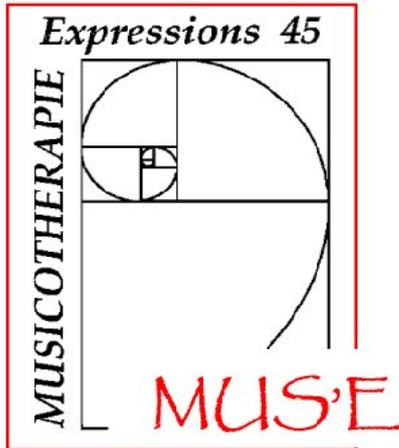


MUSICOTHERAPIE EXPRESSIONS 45

musexpressions.free.fr - mus.expressions@wanadoo.fr

Tél/Fax : 02 38 51 39 44

Directrice de formation : Dr Isabelle Marié-Bailly



Référence de notre nouvelle appellation, les Muses étaient les inspiratrices des Dieux et des Hommes.

Dans la légèreté et l'élégance, elles les guidaient dans les arts et la science de la parole, de la voix et de la musique...

Elles nous semblent ainsi représenter l'essence de nos missions, articulant thérapie, plaisir, découverte, inspiration et expression artistiques.

Les actions de MUS'E

Dans l'agglomération d'Orléans

Stages et Ateliers Vocaux

Stage « Voix-Corps-Communication »

Ateliers : « A la découverte du « Corps-Voix »

Atelier vocal intergénérationnel - Chant prénatal

Cours de chant en individuel ou en petite formation

Intervention auprès des chœurs amateurs

Formations Professionnelles

En entreprises, institutions, associations

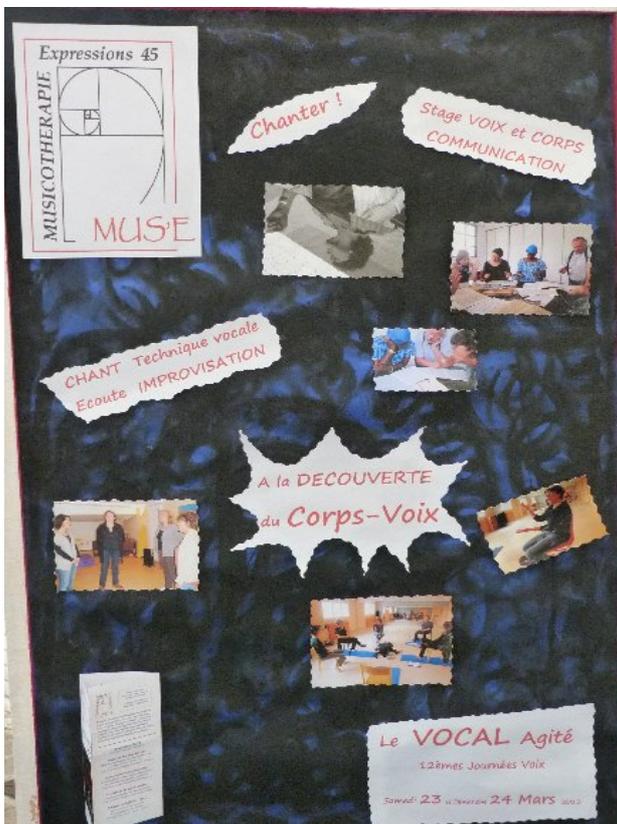
Prévention Santé : accordage vocal et relationnel

Prévention vocale : enseignants, comédiens

Technique Psycho Musicale Corporelle et Vocale

Ateliers de Musicothérapie

Soutien musique auprès des personnes isolées ou en institution (enfance, handicap, grand âge)



A Nîmes : Atelier Vocal Impromptu